

nommé *Tou-koung*, des vêtements, un jupon carré, des souliers de cinabre¹ ».

Fidèle à l'ordre de son Maître, Tchang, à l'aide de 36.000 génies qu'il appela à son secours, triomphe des six grands démons, mais l'époque fixée par Lao Tseu lui-même, mille jours après leur entrevue, pour que son disciple prenne place au Palais des Génies, *Lan Yuan*, approchait. Tchang fit alors venir son fils Heng, lui remit ses livres et ses épées pour chasser les hérésies et les démons et il ajouta : « Que de génération en génération, les fils continuent mon pontificat; que nul, s'il n'est le fils ou le petit-fils de mes descendants, à quelque degré que ce soit, ne soit appelé à l'hérédité² ! »

Ainsi fut créée la hiérarchie des prêtres taoïstes.

« Le septième jour du premier mois de la deuxième année Young-cheou (éternelle longévité) de l'empereur Heng, des Han (157 de notre ère), à midi juste Tao-ling réunit sur la montagne des Nuages (*Yun Chan*), sa femme, madame Young, et ses disciples Tchao Cheng et Ouang Tchang, et de là s'éleva en plein jour au ciel avec eux. Il avait alors cent vingt-trois ans. Longtemps ses disciples qui avaient tenu à faire leurs adieux aux voyageurs, restèrent à regarder en l'air, mais Tao-ling et les siens avaient disparu parmi les nuages³ ».

On ne me pardonnerait pas de ne pas donner le portrait de cet illustre philosophe tel qu'il est représenté par un auteur chinois :

« Son corps avait neuf pieds deux pouces de long; ses sourcils étaient hirsutes; son front, large; son crâne, rouge comme le vermillon; ses prunelles, vertes. Il avait un gros nez et des joues anguleuses; ses yeux étaient triangulaires; des cornes étaient cachées sous son crâne; ses mains pendantes dépassaient le genou. Il s'asseyait avec la majesté du dragon et marchait avec la dignité du tigre. Tous ceux qui le regardaient le trouvaient plein de noblesse⁴ ».

1. HUART, *l. c.*, p. 40.

2. *id.* *l. c.*, p. 47.

3. *id.* *l. c.*, p. 48.

4. *id.* *l. c.*, p. 48.